

Regina Sacratissimi Rosarii

(dédiée à ma bien chère Sr Alexandra.)

MA BONNE PETITE SOEUR,

Depuis plusieurs jours la perspective de notre visite annuelle au vieux sanctuaire de Notre-Dame du Saint-Rosaire remplissait nos cœurs de douces émotions. On nous avait dit que la Vierge du Cap renouvelait le prodige de la Madone de Campocavello.... Toutes confiantes, nous avions l'espoir que notre Mère du ciel abaisserait aussi sur nous son regard maternel. Sous cette douce impression, le matin du 22 octobre, nous recevons avec amour "le Pain du Voyageur", Jésus, viatique de notre pèlerinage. Un regard à l'horizon nous laisse voir de sombres nuages.... le chant de l'*Ave Maris Stella* les chasse au loin, et à l'heure du départ, un beau soleil nous envoie ses tièdes rayons.

Vois-tu dans l'avenue du Pensionnat dérouler ce long ruban noir ? C'e sont les pèlerines. Monsieur le grand vicaire qui conduit celles qu'il veut bien nommer "ses chères enfants" récite pieusement le rosaire ; nous répondons avec ferveur et entrain, et nous allons ainsi semant des *Ave* sur toute notre route. Dans le bateau, il nous vient une grosse distraction : nous contemplons avec orgueil les murs antiques du cher Monastère, la belle église que nos Mères font élever à la gloire du Cœur de Jésus. Du sommet de leurs tourelles saint Augustin et saint Joseph nous envoient mille bénédictions ; le soleil se joue dans les plis de leurs vêtements d'or et les irradie de jets étincelants, leurs figures s'illuminent, et on dirait que ces bons saints nous suivent du regard. Nous l'apercevons aussi, cher Pensionnat, riante demeure !... A cette époque, l'avenue n'a plus sa jolie parure de feuilles et de fleurs.

" Ce doux feuillage obscurcissait ta route.

.....

La feuille tombe ; et sillonnant la route

Un jour plus tard descend pour t'éclairer. "

Et toi, douce Madone du Parterre, tu n'es plus entourée de fraîches guirlandes, mais tu es belle encore ; tu souris, n'est-ce pas, Mère, à nos chants pieux que te porte la brise ?....